

D'où viennent nos noms de famille ?

Publié le 16/03/2015 par [Suzy Vierge](#)



M. Nouailhas, passionné de généalogie et d'onomastique. ©

Photos S. V.

Aimé Nouailhas, secrétaire de la Société archéologique du bassin d'Arcachon est un gourmet... des mots !

Invité par Alain Bossavie et l'association Histoire et patrimoine de Martillac, il a initié un public féru de généalogie à l'onomastique, qui traite des noms propres et des noms de personnes.

Non sans se délecter au passage d'oronymes (noms propres relatifs au relief), d'hagionymes (les noms de saints), sans omettre l'hypocoristique et l'aphérèse (1) entre autres gourmandises liées au vocabulaire.

De quoi satisfaire, aussi, les cruciverbistes et les amateurs de scrabble !

De lieux, de professions...

Autrefois, les personnes n'avaient qu'un nom de baptême ; l'augmentation de la population a entraîné l'apparition d'un nom supplémentaire aux XI^e et XII^e siècles, pour différencier les nombreux Pierre et Jean d'un même bourg.

L'orthographe, elle, a été fixée au XIX^e siècle avec l'apparition des livrets de famille.

Les noms se sont souvent formés à partir du nom de baptême ; c'est le cas de 30 % des noms portés en Gironde (Martin, Bernard, Arnaud, avec des variantes orthographiques) ; et dans le Sud-Ouest, invasions obligent, beaucoup de noms de baptême sont d'origine germanique.

Autre constatation, les noms de lieux et de personnes sont très liés : 16 % des noms, en Gironde, se rapportent à la végétation et mieux vaut maîtriser les rudiments de l'occitan pour les décrypter ; 12 % ont un rapport avec le relief, 6 % avec l'eau, 19 % avec des habitats divers et 15 % se rapportent à un caractère physique, moral ou à une profession.

Humilité nécessaire

Sachant qu'il est difficile de prouver ce que l'on dit, et même si de nombreux ouvrages et dictionnaires traitent de l'onomastique, l'humilité s'impose.

Aimé Nouailhas, qui n'avait pas lésiné sur les recherches pour son intervention martillacaise, a ensuite régalé son auditoire en donnant des exemples à partir des noms des élus de la commune et des personnes présentes dans la salle.

Chacun a ainsi pu constater qu'il y a parfois deux, voire trois possibilités « d'explication » à son nom de famille et qu'il ne faut pas toujours se fier à ce qui semble évident au premier abord.

Suzy Vierge

(1) L'hypocoristique est la forme d'un nom ou d'un prénom plus long ou plus court que le nom d'origine. (2) L'aphérèse est le retranchement d'une syllabe au début d'un mot.